ISSN 2259-7131

Près d'Œlenberg

GALFINGUE – HEIMSBRUNN – LUTTERBACH – MORSCHWILLER-LE-BAS – REININGUE

Bulletin Paroissial n°192 : juillet - août 2025

Leo P.P. XIV

« L'art d'habiter ses vacances »

L'été s'installe avec son cortège d'événements : le Tour de France trace son sillon à travers nos paysages, les festivals égayent nos villes et le 15 août approche, porteur de traditions pour beaucoup. Pourtant, cette année encore, nombreux seront ceux qui feront le choix - ou n'auront d'autre choix - que de rester chez eux. Et si cette situation n'était pas une privation, mais une invitation ?

Nous préparons parfois nos congés comme on programme une course contre la montre. Il faut visiter, faire, consommer des expériences, comme si le temps libre devait lui aussi être rempli à la perfection. Au retour, épuisés, nous réalisons parfois que nous aurions autant profité en restant sur place.

Dominique Loreau[1] nous propose dans "L'Éloge de la simplicité volontaire" : *"Le véritable luxe, c'est d'avoir le temps. Le temps de ne rien faire, de rêver, de regarder par la fenêtre."* Une vérité qui prend tout son sens en cette période estivale. Rester chez soi pendant les vacances n'est pas un échec, mais souvent une victoire. Celle de la qualité sur la quantité, de la présence sur la performance. Les plus belles découvertes estivales se font parfois dans son propre jardin : la lumière changeante sur les murs de la maison, ce livre enfin ouvert, le plaisir de cuisiner sans contrainte horaire.

Voici quelques pistes pour des vacances sur place réussies :

- Observer son quartier avec un regard neuf
- Redécouvrir les plaisirs simples : lire, cuisiner, se promener
- S'autoriser à ne rien programmer
- Prendre le temps de conversations sans précipitation
- Réapprendre à s'ennuyer pour mieux se retrouver

Les vacances à la maison offrent une opportunité unique : celle de ralentir vraiment. Sans les contraintes du quotidien professionnel, ni l'agenda chargé des voyages, nous pouvons enfin habiter pleinement notre temps et notre espace.

Cet été, que vous partiez ou restiez, souhaitons-nous cette grâce simple : savourer l'instant présent. Car le véritable dépaysement commence souvent par un changement de regard.

« Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux. »
*(***Ecclésiaste 3,1)**

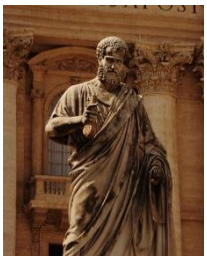
Bonnes vacances à tous, dans la simplicité retrouvée !

[1] Dominique Loreau est une auteure française spécialisée dans les philosophies de vie minimalistes et épurées, inspirées en partie par la culture japonaise. Ses ouvrages, traduits dans plusieurs langues, explorent les thèmes de la simplicité volontaire, du bien-être quotidien et de l'équilibre intérieur. Après avoir vécu plusieurs années au Japon, elle s'imprègne de l'esthétique *wabi-sabi* (*beauté dans l'imperfection et l'éphémère*) et de l'art de vivre zen, qu'elle transpose dans ses écrits. Ses livres mêlent conseils pratiques et réflexions spirituelles, encourageant un mode de vie conscient et délibérément sobre.

Sommaire

3 Conclave
3 Nouveau Pape
4 Qu'elle est belle notre Église !
4 Morschwiller-le-Bas
5 Rites, traditions et coutumes
6 Basilique du Sacré-Cœur
7 Sainte Marguerite-Marie ALACOQUE
8 Jubilé 6
10 Catéchèse
12 Premières communions
13 Profession de foi
13 Confirmation
13 Paroisse de Galfingue
14 Soirée de louange
14 Pèleriner dans les pas de Dieu cet été
15 Les vitraux de la Basilique
16 Annonces
19 Calendrier

Le Conclave : Mystère et Solennité de l'Élection Pontificale

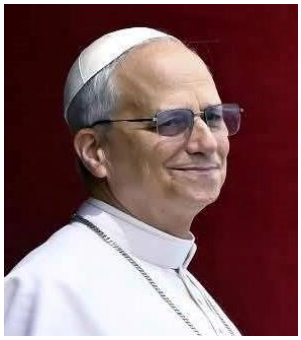


L'élection du pape, ce moment où l'Église catholique retient son souffle, est un processus aussi ancien que fascinant, mêlant discipline spirituelle et rigueur protocolaire. Le conclave, du latin ***cum clave* – "sous clef" –,** plonge ses racines dans des siècles d'histoire et de tradition, où chaque détail, du serment au scrutin, revêt une dimension presque sacrée.
Dès la mort – ou la renonciation – d'un pape, les cardinaux électeurs, ces "princes de l'Église", se rassemblent à Rome pour un rituel aussi précis qu'impénétrable. Enfermés dans la chapelle Sixtine, où les fresques de Michel-Ange semblent veiller symboliquement sur leur choix, ils prononcent un serment de silence, scellé devant l'Évangile, interdisant toute divulgation des débats. Chaque vote est un acte solennel : les bulletins, lus à haute voix puis brûlés, transforment leur fumée – noire ou blanche – en symbole d'attente pour des milliards de fidèles.
Officiellement, c'est **l'Esprit Saint** qui guide les cardinaux, et ceux-ci s'engagent à écouter Sa voix avec docilité. Pourtant, l'histoire montre que les tractations humaines, les alliances et les rivalités y ont parfois leur poids…
Quelques anecdotes historiques témoignent de la complexité de ce processus :

- Le conclave le plus long : trois ans de délibérations (1268-1271)
  À Viterbe, les cardinaux, incapables de s'entendre, furent finalement enfermés à clef – donnant ainsi naissance au terme *conclave* – et même privés progressivement de nourriture jusqu'à ce qu'un nom émerge, celui de Grégoire X. Cet épisode conduisit à l'instauration de règles strictes pour éviter de telles impasses.
- Le conclave le plus court : à peine quelques heures (1503)
  L'élection de Jules II fut expéditive, tant les alliances étaient déjà scellées avant même l'ouverture des votes. Un record qui contraste avec les semaines d'incertitude que connaissent souvent les modernes élections pontificales.

"Habemus Papam !" – ces mots, prononcés depuis le balcon de Saint-Pierre, résonnent toujours comme un appel à l'unité. La foule, massée sur la place, retient son souffle avant d'éclater en acclamations. Et tandis que le nouveau Pontife bénit la foule, l'histoire de la papauté continue de s'écrire, entre mystère sacré et nécessités terrestres.

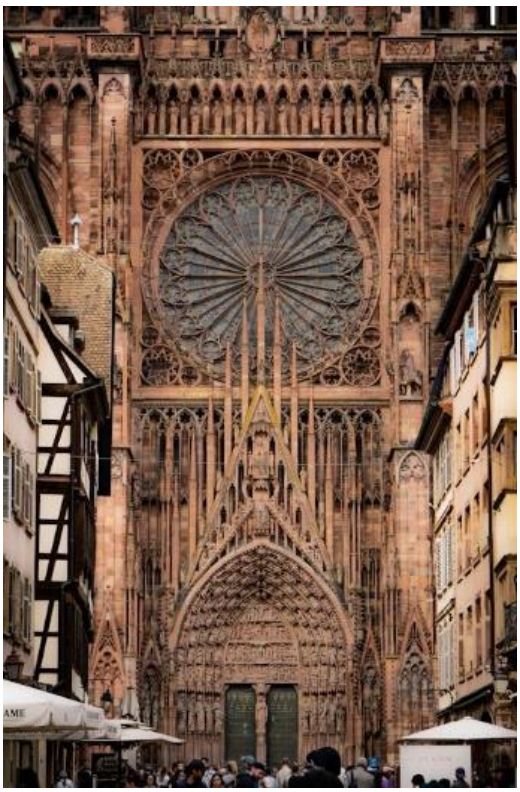
UN NOUVEAU CHAPITRE POUR L'ÉGLISE…



L'Église catholique a accueilli avec joie l'élection du Cardinal Robert Francis Prevost comme nouveau Pape, Sa Sainteté Léon XIV. Afin de mieux connaître celui qui guidera désormais la barque de Pierre, nous souhaitons partager avec vous davantage de détails sur son parcours de foi et son engagement au service de l'Évangile.
Né à Chicago le 14 septembre 1955, Robert Francis Prevost a grandi au sein d'une famille catholique. Son cheminement spirituel l'a conduit à rejoindre l'Ordre de Saint-Augustin, une communauté religieuse profondément enracinée dans la pensée de Saint Augustin, dont la spiritualité est marquée par la recherche de la vérité et l'amour de Dieu et du prochain. Il a prononcé ses premiers vœux au sein de cet ordre en 1977 et ses vœux solennels le 29 août 1981. Un an plus tard, le 19 juin 1982, il a été ordonné prêtre, marquant le début d'un ministère riche et varié.
Les premières années de son sacerdoce ont été marquées par un engagement académique. Il a obtenu une licence en philosophie de l'Université Villanova en 1977 et une maîtrise en théologie du Catholic Theological Union de Chicago en 1982. Son intérêt pour la formation et la transmission du savoir l'a conduit à poursuivre ses études à Rome, où il a obtenu un doctorat en théologie dogmatique de l'Angelicum en 1987. Sa thèse portait sur l'ecclésiologie, l'étude de la nature et de la mission de l'Église, un domaine qui nourrira profondément son service futur.
Fort de cette solide formation, le Père Prevost a été envoyé en mission au Pérou en 1988. Cette expérience marquera un tournant dans sa vie, lui offrant une immersion profonde dans les réalités sociales et ecclésiales d'Amérique latine. Durant de nombreuses années, il a exercé diverses responsabilités au sein de la Province augustinienne Notre-Dame de Consolation du Pérou. Il a été notamment directeur de la formation, prieur du vicariat du Pérou et professeur au séminaire augustinien. Son engagement auprès des communautés locales, son contact direct avec les défis de la pauvreté et de l'injustice ont façonné sa vision pastorale et son souci constant pour les périphéries.
Son leadership et sa sagesse ont été reconnus au sein de son ordre. Il a été élu Provincial de la Province augustinienne Notre-Dame de Consolation d'Amérique latine à deux reprises (1999-2001 et 2001-2005). Par la suite, il a été élu Prieur Général de l'Ordre de Saint-Augustin en 2001 et réélu pour un second mandat en 2007, servant ainsi la famille augustinienne dans le monde entier pendant douze ans. Cette expérience lui a permis d'acquérir une vision globale des enjeux de l'Église et de développer des compétences en matière de gouvernance et de dialogue interculturel.
Le 21 juin 2023, le Pape François l'a nommé Préfet du Dicastère pour les Évêques, le chargeant d'un rôle crucial dans le processus de nomination des évêques à travers le monde. Cette nomination témoignait de la confiance du Saint-Père en sa capacité de discernement et sa connaissance approfondie de l'Église universelle. Il a été créé Cardinal quelques mois plus tard, le 30 septembre 2023.
Sa devise épiscopale**, « In illo uno unum » (« Dans Celui qui est Un, être unis »)**, qu'il a conservée en devenant Pape, révèle une aspiration profonde à l'unité de l'Église, une unité enracinée dans le Christ. Son parcours, marqué par un engagement intellectuel, une expérience missionnaire significative et un service dévoué au sein de son ordre et de la Curie romaine, prépare le Pape Léon XIV à guider l'Église avec sagesse et compassion.
En ces premiers jours de son pontificat, ses paroles et ses gestes témoignent déjà d'un désir sincère de dialogue, de paix et de proximité avec tous, en particulier les plus vulnérables. Prions avec ferveur pour le Pape Léon XIV, afin que l'Esprit Saint continue de l'éclairer et de le fortifier dans sa mission universelle.

P. Martin

QU'ELLE EST BELLE NOTRE ÉGLISE !



Rencontres, échanges, visites, veillées, liturgies tel était le programme et les temps forts d'une semaine intensive de la visite pastorale de Mgr Delannoy pour la zone pastorale de Mulhouse ce mois de mai 2025. Et on pourra se réjouir de son propre constat évoqué tout au long de cette riche semaine :

QU'ELLE EST BELLE NOTRE ÉGLISE !

Bien sûr je pourrais parler de **mon** église, celle de mon lieu de vie qui sera toujours la plus belle parmi les autres… mais parlons de **notre** église celle qui nous rassemble pour chaque eucharistie au sein de notre communauté de paroisses. Quel bonheur de nous revoir, partager nos joies mais aussi nos souffrances, nos épreuves. Une parole, un réconfort, une prière rien de plus facile à faire alors confions à Dieu présent au cœur de la célébration de nous donner la force nécessaire pour l'exprimer.

Et le constat ? **QU'ELLE EST BELLE NOTRE ÉGLISE !**

Dans nos engagements d'Eglise prenons-nous soin de ceux qui nous entourent ? Nous voyons que nous prenons tous les moyens nécessaires pour créer des liens entre tous afin que chacune et chacun se sentent soutenus, accompagnés. Nous penserons particulièrement à celles et ceux qui connaissent l'épreuve de la grande précarité, de la maladie, du grand âge.

Et le constat ? **QU'ELLE EST BELLE NOTRE ÉGLISE !**

Suis-je prêt à prendre le temps d'écouter le Christ ? Bon nombre de temps forts, d'eucharisties festives nous ont rassemblées et nous ont permis d'entendre le Christ à travers la Parole de Dieu. A nous de discerner, de reconnaitre les appels que le Christ nous adresse. Tous ensemble selon son charisme, ses dons, animons ensemble cette Eglise afin qu'elle soit signe de la présence du Ressuscité au cœur de notre monde.

Et le constat ? **QU'ELLE EST BELLE NOTRE ÉGLISE !**

Maintenant vivons pleinement ces prochaines semaines ! Que ce temps de vacances qui s'annonce soit le temps de nous poser seul ou en famille, de nous re-poser en Dieu ! N'oublions pas notre devoir de vacances : Dieu veut faire de ses enfants baptisés des témoins qui annonceront l'amour de Dieu pour tous. L'Esprit Saint sera notre force et notre soutien.

Et à notre retour nous serons prêts pour relever les défis qui nous attendrons pour affirmer haut et fort :

QU'ELLE EST BELLE NOTRE ÉGLISE !

Jean BAUMGARTNER

MORSCHWILLER-LE-BAS : RÉNOVATION DES CROIX

Lors de la Journée Citoyenne du 24 mai dernier, la croix « bleue », située sur les hauteurs du village et entourée de deux sapins, se dressant sur le chemin de Galfingue, en pleine campagne, a été repeinte par une équipe de bénévoles et a retrouvé ainsi fière allure. L'histoire nous rappelle que plusieurs croix se sont succédées à cet endroit, la première avait été mise en place en 1851 et provenait du calvaire du cimetière. Elle était à l'origine peinte en bleu et a été nommée ainsi par l'ensemble des habitants.

La deuxième croix, située sur le même chemin, mais plus proche du village, est constituée d'une croix en fer avec un corpus en fonte monté sur un socle de pierre comportant une plaque de marbre blanc sur lequel on peut lire : « Jesus Barmherzigkeit » et une date : 21 Mai 1939. Lors de la présente rénovation, on a ajouté : « Jésus Miséricordieux ». La réfection de la peinture a été effectuée, début du mois de juin, par un graveur avec une peinture à la feuille d'or pour assurer une plus longue tenue. Pour les nombreux promeneurs parcourant le chemin de Galfingue, ces deux croix permettent de s'arrêter un instant pour une méditation, tout en s'offrant une belle vue sur le village et la chaîne des Vosges en arrière-plan.

Paul SUTTER

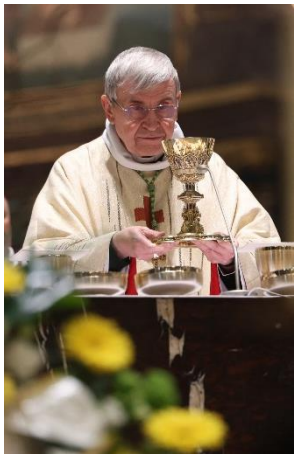
RITES, TRADITIONS ET COUTUMES

Deux mois déjà sont passés depuis l'élection du successeur du Pape François. Les chrétiens se sont bien sûr particulièrement intéressés à la désignation du chef de leur Église. Mais à vrai dire, le monde entier avait les yeux tournés vers Rome à cette occasion. Le Pape est incontestablement un personnage autant, sinon plus important encore, que tout autre chef d'État.

Pour beaucoup d'entre nous, l'apparition de la fumée blanche au-dessus du Vatican ou la fameuse phrase « Habemus papam » ne sont pas totalement inconnues. Néanmoins, on aura pu découvrir, apprendre, comment se passe l'événement. Son déroulement obéit à des règles précises, immuables. Le conclave *est un* ***rite.***

Quel qu'il soit, un rite est une prescription, avec des conventions, des habitudes suivies par les membres d'une communauté, notamment religieuse. Notre Église en recèle un bon nombre qui se rapportent souvent à des dogmes rythmant l'année liturgique.

Cependant, le plus important est sans nul doute celui de la ***Messe***. Elle réunit et unit des fidèles, amis de Jésus.
Le Christ l'a en fait instituée lui-même lors de la dernière Cène quand Il a dit à ses apôtres : *« Faites ceci en mémoire de moi*. »
Une Messe comporte des gestes, des paroles, des textes, des chants spécifiques. Pour en tirer vraiment un profit spirituel, les fidèles participant à ces assemblées sont appelés à les suivre, les connaître, leur donner du sens, afin qu'ils ne deviennent pas « mécaniques ». Cela était vrai, compréhensible pendant des siècles, à l'époque des offices en latin… qu'ont encore suivis les anciens dans leur jeunesse,



Elle comporte plusieurs moments : l'accueil et l'ouverture, la liturgie de la Parole avec des textes, des lectures, dont celle de l'Evangile, des prières comme des psaumes, la profession de foi (Crédo), les « prières universelles », l'offertoire. Ces premiers moments préparent en réalité les plus importants, ceux de l'Eucharistie dans laquelle on peut distinguer la consécration du pain et du vin, la prière du Notre Père et la communion. Elle se termine par la salutation, la bénédiction et l'envoi.

D'autres *pratiques rituelles* accompagnent certaines grandes fêtes religieuses. Elles ont aussi engendré des traditions, des us et coutumes qui s'y sont greffés. Il serait prétentieux de vouloir en faire une liste, mais parmi les plus connues et adoptées, on peut citer :
la crèche et la Messe de Minuit à Noël ; les rameaux bénis dont on coinçait des ramilles derrière les crucifix dans les maisons ou sous les charpentes car censées protéger contre la foudre, les incendies ; le silence des cloches entre le Jeudi Saint et la Veillée Pascale dans les paroisses…

Il en est aussi qui ont été délaissées, comme les processions de la Fête Dieu que certaines Communautés de Paroisses – dont la nôtre - ont reprises, en général avec plus de simplicité ; celles des rogations avant l'Ascension, le Rosaire quotidien du mois de mai, mois de Marie, la confession moins habituelle et surtout plus obligatoire, exigée jadis…
D'autres sont plus récentes comme, dans notre Communauté, la Messe de l'Assomption à la Chapelle Notre Dame du Chêne à Heimsbrunn, ou également les « Gleckhampfala » de la fête patronale à Reiningue...

Si beaucoup de traditions ont un rapport avec l'Église, d'autres us et coutumes, encore plus nombreux, concernent la vie quotidienne des familles, les fêtes de villages, des fêtes régionales, nationales ou internationales. Elles peuvent être d'ordre culturel, gastronomique, sportive... Il est clair qu'un côté commercial y a pris une place non négligeable dans les nouvelles, particulièrement.

Souvent, les origines de bien des coutumes ne sont guère précisément connues ; on sait plutôt rarement de quand elles datent vraiment. Mais il est sûr que certaines fêtes locales sont ancestrales, d'autres, plus récentes, n'ont que quelques années ou dizaines d'années d'existence.
D'ailleurs nous avons tous en mémoire et suivons des traditions. Il en est même en rapport avec les vacances d'été qui approchent : destinations, types d'hébergement, sorties et visites, découvertes, autres habitudes quotidiennes…

Tous les pays, toutes les religions, toutes les communautés, beaucoup de familles ont leurs traditions et leurs rites. La plupart sont en place depuis longtemps. L'évolution de la société, des mœurs ont cependant conduit à y apporter des changements, des nouveautés au fil du temps.

On entend souvent dire, ou on peut lire, qu'il serait bon de changer certaines choses, certaines pratiques, dans notre Église dans la forme, sans toucher au fond qui repose sur la Parole de Dieu, semée par Jésus. C'est certainement possible, mais sûrement pas facile. Heureusement qu'il y a des équipes dans les Communautés de Paroisses pour s'atteler à la tâche afin de lui redonner le dynamisme souhaité, indispensable pour la faire vivre, « remonter la pente ».

Joseph

LA BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR : UN CŒUR QUI BAT EN ALSACE

À l'occasion de la fête du Sacré-Cœur, il est enrichissant de plonger dans l'histoire, la symbolique et la spiritualité qui font de cette basilique de Lutterbach un sanctuaire unique en Alsace

Le culte du Sacré-Cœur très ancré en Alsace

Bien que peu mentionné explicitement dans les Évangiles, le culte du Sacré-Cœur puise ses racines dans une symbolique profonde et millénaire. Le cœur, universellement reconnu comme le siège des sentiments, de la vie et de l'amour, occupe une place centrale dans la culture alsacienne. On le retrouve dans les vœux de baptême, les mobiliers traditionnels, les représentations médiévales locales.

Historiquement, l'Alsace a été un foyer important pour la diffusion de ce culte. La chapelle palatine de Haguenau, par exemple, conservait la Sainte Lance, censée avoir percé le côté du Christ, donnant naissance à la contemplation du cœur transpercé, symbole de l'amour divin. De même, le symbole du pélican, sacrifiant sa vie pour nourrir ses petits, image forte du sacrifice du Christ, se retrouve à Montmartre, mais aussi dans plusieurs lieux alsaciens tels que Jettingen et Soppe-le-Haut, témoignant d'une riche tradition spirituelle régionale.

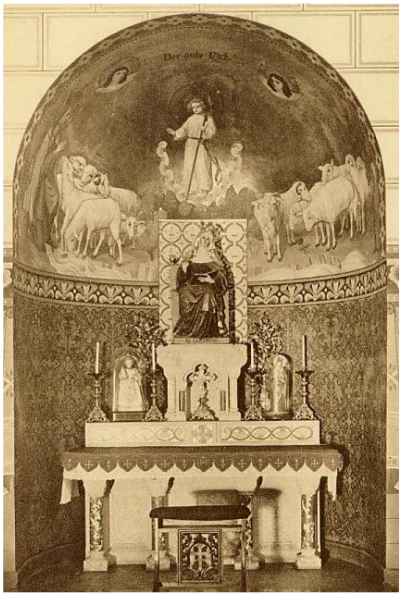
Ce culte s'est fortement développé en Alsace au XIXe siècle, dans un contexte de renouveau religieux et de tensions politiques, notamment après la guerre de 1870 et l'annexion de l'Alsace-Lorraine par l'Empire allemand. Il est devenu un symbole puissant de la foi catholique et de l'identité française dans la région. Certaines familles conservent encore chez elles une statue du Sacré-Cœur installée lors de leur consécration à ce culte.

Ainsi, la basilique de Lutterbach n'est pas seulement un lieu de culte local, mais un véritable point de convergence d'un réseau symbolique et spirituel traversant les siècles et les régions. Elle incarne la présence vivante du Sacré-Cœur en Alsace, un cœur battant dans l'histoire, la foi et la culture alsacienne.

Les autels et les fresques à l'origine

Le chanoine Ackermann fut à l'initiative de la construction de la basilique. Sa dévotion au Sacré-Cœur l'a naturellement conduit à y dédier son église et à s'appuyer sur des figures majeures comme Sainte Gertrude, née au XIIIe siècle et considérée comme une des initiatrices de la dévotion au Sacré-Cœur et Sainte Marguerite-Marie Alacoque qui, au XVIIe siècle, reçut des apparitions du Christ qui popularisèrent cette dévotion.

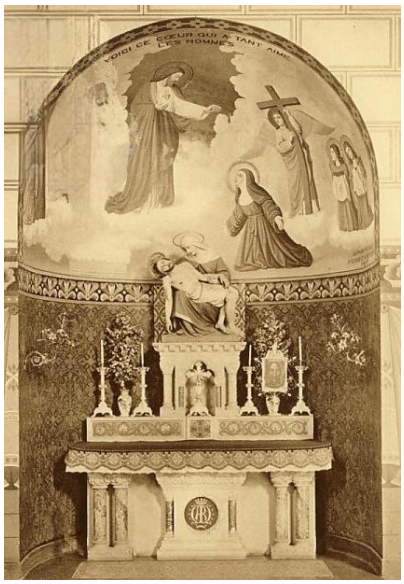
À sa construction, la basilique comportait deux autels latéraux dédiés à ces deux premières saintes à qui le Christ est apparu.



Le premier comportait une fresque de St Wendelin et une statue de Ste Gertrude, première sainte reconnue pour ses visions mystiques centrées sur le Cœur de Jésus, encourageant la prière et la confiance en sa compassion. Aujourd'hui cette statue est visible sur le côté droit du chœur.

Le second était consacré à Ste Marguerite-Marie Alacoque et était orné d'une magnifique fresque représentant l'apparition et surmontée de cette phrase *« Voici Celui qui a tant aimé les hommes »*. Une piéta était installée sur l'autel. Cette dernière est actuellement exposée dans une niche du narthex et la fresque n'est plus visible.

Après la guerre, ces autels furent restaurés et les fresques historiques ont fait place à de nouvelles représentations, celle de St Martin, premier patron de l'ancienne église et celle de St Wendelin, patron de la paroisse.



La représentation du Sacré-Cœur a été mise en valeur au sein de l'immense fresque du chœur, où le Christ dévoile son cœur en filigrane. Cette œuvre, réalisée par l'artiste Kuder, mérite une attention particulière pour en découvrir tous les détails symboliques.

C. Di Michele

LES RELIQUES DE SAINTE MARGUERITE-MARIE ALACOQUE : UN TRÉSOR SPIRITUEL

Le diocèse a accueilli favorablement la demande du Père Martin d'exposer des reliques de sainte Marguerite-Marie et de les installer dans la basilique, lors de la messe jubilaire du 29 juin, à l'occasion du 350e anniversaire de ses apparitions du Sacré-Cœur.
D'autres reliques de la basilique seront présentées aux fidèles à cette occasion dont celles du pape Pie X, Saint-Vincent de Paul et sainte Thérèse de Lisieux.

Sainte Marguerite-Marie, née en 1647 en Bourgogne, consacra sa vie à la prière et à la dévotion au Sacré-Cœur.
Après une enfance marquée par la maladie et un vœu de chasteté, elle entre au monastère de la Visitation à Paray-le-Monial, où elle reçoit plusieurs apparitions du Christ entre 1673 et 1675.
Le Père jésuite Claude La Colombière devient son directeur spirituel et l'aide à faire reconnaître les apparitions et à diffuser la dévotion.
Marguerite-Marie consacre sa vie à répandre la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, malgré les incompréhensions et les épreuves.
Grâce à son insistance, l'Église institue une fête liturgique en l'honneur du Sacré-Cœur, célébrée chaque année.

Ces apparitions révélèrent trois messages essentiels : l'amour ardent de Jésus pour les hommes, la demande de promouvoir une dévotion réparatrice face aux outrages subis et la promesse de grâces abondantes à ceux qui honoreront son Cœur.
Toute sa vie, Marguerite-Marie encouragera les fidèles à se consacrer au Cœur de Jésus, source d'amour et de miséricorde.
Elle meurt en 1690, laissant derrière elle un héritage spirituel immense.

Les apparitions du Sacré-Cœur à la Sainte

Jésus lui montre son Cœur enflammé d'amour pour les hommes, entouré d'une couronne d'épines et surmonté d'une croix.
Il lui demande de promouvoir une dévotion réparatrice pour les outrages et les indifférences qu'Il subit de la part de l'humanité.
Il promet des grâces abondantes à ceux qui honoreront son Cœur Sacré, notamment la paix, la conversion et la consolation.

Son héritage spirituel

Jésus lui demande de promouvoir la communion tous les premiers vendredis du mois, neuf mois consécutifs, en l'honneur de son Cœur, promettant des grâces spéciales à ceux qui pratiquent cette dévotion.
Aujourd'hui, la dévotion au Sacré-Cœur est pratiquée dans le monde entier, apportant paix et réconfort à des millions de fidèles
À Lutterbach, depuis le pèlerinage à Paray-le-Monial de fin 2024, les premiers vendredis du mois ont été honorés par une Heure Sainte en prière au Sacré-Cœur.

Redécouvrir et vivre le culte du Sacré-Cœur

Le Sacré-Cœur est avant tout le symbole de l'amour infini de Jésus pour l'humanité. Se confier à ce Cœur, c'est puiser la force et la sérénité dans les épreuves de la vie. Par notre amour et notre dévotion, nous participons à la réparation des offenses commises contre le Cœur de Jésus, renouant ainsi un lien d'amour et de miséricorde.

La basilique de Lutterbach, avec son riche patrimoine spirituel et artistique, nous invite à redécouvrir la dévotion au Sacré-Cœur. En méditant la devise de sainte Marguerite-Marie : « *Voici Celui qui a tant aimé les hommes* », nous sommes appelés à faire nôtre cet amour infini, source de guérison et de paix.

Prière inspirée par sainte Marguerite-Marie :

Ô Cœur Sacré de Jésus,
Toi qui as révélé Ton amour à sainte Marguerite-Marie,
fais de mon cœur
un reflet du Tien.
Embrase-moi de Ton amour,
Guide-moi sur le chemin de la sainteté et accorde-moi la grâce de vivre selon Ta volonté.

Amen

C. Di Michele

LE JUBILÉ DE L'ANNÉE 2025 : ÊTRE PÈLERINS DE L'ESPÉRANCE (6)

Après avoir, dans les deux articles précédents, mis en lumière les affirmations majeures de la foi dans le symbole de Nicée : « Je crois en Dieu le Père créateur …et Je crois en Jésus, le Fils unique… », nous découvrons aujourd'hui le 3ème visage de Dieu : l'Esprit Saint. Comme il est heureux que nous explorions cet aspect de la profession de foi juste après avoir fêté la Pentecôte ! Nous venons d'appeler la force de l'Esprit sur nos communautés, sur nos vies : y croyons-nous vraiment ? Quel rôle joue donc l'Esprit Saint dans l'Eglise, dans notre vie ? C'est une vraie question que nous tenterons d'approfondir.

Qui est l'Esprit Saint ? Il est la troisième Personne de la Sainte Trinité. Son nom « ruah » en hébreu, « pneuma » en grec, « spiritus » en latin est emprunté aux phénomènes du vent et de la respiration. Longtemps, on a dit que l'Esprit Saint est le parent pauvre de la Trinité tant il est vrai que l'Eglise a peu parlé de lui, on ne savait pas trop comment en parler ! Heureusement, il y a eu le Renouveau charismatique dans les années 1970 – 80 pour que l'Esprit Saint retrouve une juste place dans l'Eglise…
L'eau, le feu, l'air et le vent qui lui sont associés dans les Ecritures traduisent une notion de présence invisible mais réelle, comme l'envahissement d'une présence irrésistible et toujours intime : irrésistible comme le vent contre lequel on ne peut ni résister ni lutter ; intime comme l'air qui nous entoure et nous pénètre, nous fait du bien et d'ailleurs conditionne notre vie.

Un petit tour dans les Ecritures pour découvrir que l'Esprit Saint est partout présent, Donateur de vie, comme le dit cette belle prière orthodoxe que je vous invite à prier au début de cette réflexion :

Ô Roi céleste, Consolateur, Esprit de Vérité, qui est partout présent et qui remplit tout
Trésor de tout bien et Donateur de vie, viens et demeure en nous
Purifie-nous de toute souillure et sauve nos âmes, Toi qui es Bon !

Dès les premières pages de la Genèse, l'Esprit Saint plane comme une force divine qui insuffle et donne vie à ce qui n'est que chaos. Cet Esprit parle ensuite à travers les prophètes avant d'investir Jésus conçu à l'ombre de l'Esprit dans le sein de Marie. Puis, sous l'aspect d'une colombe, il descend sur Jésus au moment de son baptême dans le Jourdain. Expiré par Jésus, au moment de sa mort sur la croix, l'Esprit Saint est insufflé sur les apôtres dès le dimanche soir, jour de la Résurrection. Puis il est répandu comme un vent violent et sous forme de langues de feu, le jour de la Pentecôte. Depuis l'Ascension de Jésus, l'Esprit Saint poursuit l'œuvre du Christ dans le monde et ne cesse d'être envoyé à l'Eglise.

C'est en Lui que sont plongés les fidèles au moment de leur baptême. C'est Lui qui les marque de son sceau lors de la confirmation. Cet « avocat », autrement dit « le paraclet », est appelé sur les croyants dans tous les sacrements. Il est aussi appelé sur les offrandes, le pain et le vin, par la prière de l'épiclèse, une invocation à l'Esprit Saint qui précède les paroles de la consécration. Il accomplit, par le ministère du prêtre reçu par le sacrement de l'ordre, le mémorial eucharistique. Dans tous les sacrements, l'esprit Saint agit et c'est Lui qui est donné comme une force, une puissance irrésistible qui accomplit tout ce qu'Il veut.

Vitrail de l'Esprit Saint au Vatican

Revenons-en à la formulation du Crédo dans la version de Nicée :

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je vous rappelle la question que nous nous sommes posée en postulat : quel est le rôle de l'Esprit Saint dans notre vie, dans l'Eglise, dans le monde ? Nous allons l'aborder sous 3 angles :

L'Esprit rend intelligents mais être intelligent, c'est quoi ? Est-ce uniquement une question de QI ? Nous connaissons un certain nombre de personnes ayant une intelligence certaine, un esprit inventif mais qui sont des crapules et dont le raisonnement pervers peut emmener jusque dans le crime et une manipulation infernale.
L'Esprit Saint nous rend intelligents, dans le sens de *raisonnables.* L'Esprit Saint fait de nous des êtres initiés au secret de Dieu et nous permet d'entrer dans la logique de Dieu, dans son regard, dans sa manière de regarder le monde. L'Esprit Saint nous fait dépasser le passé : « Ne cherchez pas parmi les morts celui qui est vivant ! » - c'est le message des anges au matin de Pâques.
Souvenons-nous que les apôtres n'avaient qu'une idée : s'enfermer, rester dans l'entre-soi, par peur de ce qui allait arriver. Mais l'Esprit de Pentecôte a tout changé, il les a poussés en avant et cela dure depuis plus de 2000 ans !
En éclairant notre intelligence, l'Esprit Saint nous donne donc de vivre notre vie, notre vie spirituelle et les sacrements, en adultes raisonnables !
Être chrétien, c'est apprendre à vivre de l'Esprit, càd à ne plus calculer sa générosité, de se laisser emporter dans le tourbillon de Dieu – c'est être un peu fou, mais être fou comme Dieu est fou !
L'Esprit Saint développe en nous l'intelligence du cœur si nous nous abandonnons à son action, si nous consentons à lui laisser les rênes de notre vie. *L'intelligence du cœur*, qui n'a rien à voir avec les neurones de notre cerveau, mais avec nos qualités humaines, avec l'ouverture de notre cœur aux autres, à la vie.

L'Esprit fait des responsables : être responsables, c'est être libres et assumer les décisions que j'ai à prendre. Nous vivons dans un monde où chacun ouvre le parapluie à quelque niveau que ce soit. L'Esprit ne fabrique pas des hommes assistés, mais des hommes responsables. Il ne faut pas se tromper : l'Esprit nous assiste, nous défend, mais en nous éduquant à la liberté, à la vraie liberté, à la liberté des enfants de Dieu. L'exercice de la liberté, et donc de la responsabilité, est un exercice difficile ! aujourd'hui plus que jamais. Nous connaissons les maladies de l'irresponsabilité dans notre monde, dans l'Eglise, tout ce que le Pape François a dénoncé avec véhémence : le cléricalisme, la mondanité, l'autoritarisme, le minimalisme moral, le juridisme…
Or Dieu nous confie la responsabilité de poursuivre l'œuvre que le Fils a commencée. « En vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais , et il en fera mêmes de plus grandes ! », dit Jésus en Jean 14/12. Voilà notre responsabilité de chrétiens, libérés par l'Esprit.
Être libres dans l'Esprit, c'est sortir dans la rue, (comme nous le demande Matthieu 25) pour créer des relations de respect, de droiture, de miséricorde qui panse les plaies, … pour rétablir un climat fraternel dans le monde.
Être libres dans l'Esprit, c'est sortir du cercle infernal des mensonges, des flatteries, de la surveillance, du jugement, parce que l'Esprit d'amour nous fait d'abord devenir plus homme.
Et l'Eglise devient la matrice de tout cela et, en se mettant à l'écoute de l'Esprit, elle devient une fabrique de saints qui sont, eux, le signe du travail et de la réussite de l'Esprit.

L'Esprit rassemble pour la mission : quelle est notre mission aujourd'hui dans le monde, dans l'Eglise ?
L'Esprit Saint est le feu qui embrase, celui qui se rencontre dans l'intimité, mais il est aussi le vent et la tempête qui poussent au dehors. Il rassemble pour projeter aux quatre coins du monde.
L'Esprit façonne le Corps qu'est l'Eglise : tout est donné pour le bien du corps entier, en vue du bien commun, pour la construction du corps… C'est la définition même des charismes qui ne sont pas donnés pour la personne, mais pour la communauté, pour le bien du corps entier. Ainsi, l'unité de l'Eglise vient du dedans, elle est le fruit du travail de l'Esprit qui donne sens et qui crée l'unité de l'intérieur, du cœur des croyants : c'est la différence entre le tas de cailloux et la statue ! Rien ne peut arrêter le processus entamé, ni la semence de porter un jour son fruit !
Cette vision spirituelle de l'Eglise traverse imperturbablement 2000 ans d'histoire, conduite par l'Esprit, malgré toutes les tendances progressistes et intégristes qui l'agitent régulièrement. Lors du dernier conclave, nous avons été témoins directs de l'action de l'Esprit qui, en un temps record, a créé l'unité autour d'un homme que les sondages à la manière humaine n'avaient pas mis en position favorable !

La fierté du paysan, c'est sa moisson ; la fierté du vigneron, c'est sa vendange. La fierté d'un couple, c'est les enfants. La fierté de l'Esprit Saint, c'est la mission !
L'Eglise est, de ce fait, par essence missionnaire : l'Esprit travaille parce que Dieu est toujours au travail. Mais l'Esprit est surprenant et nous entraine sur des chemins que nous n'avions ni programmés, ni envisagés.
Nous sommes missionnaires en étant témoins de l'Esprit, par notre vie, en développant nos charismes ou nos compétences naturelles et en étant attentifs aux opportunités qui s'offrent à nous, en croyant que c'est en elles que déjà se manifeste l'Esprit.
Alors laissons-nous guider par l'Esprit qui est partout présent et qui dirige tout ! Geneviève GLANZMANN

UN PETIT TOUR DU CÔTÉ DE LA CATÉCHÈSE « KÉRYGMATIQUE »

Cette fin d'année scolaire clôt de nouvelles expériences avec une cinquantaine d'enfants de notre Communauté de Paroisses : cette année, 28 enfants ont fait leur Première Communion lors de trois célébrations dans nos paroisses et 18 enfants ont célébré le Premier Pardon fin mai. Toutes les trois semaines, nous les avons rencontrés pour une matinée de catéchèse, soit le mercredi soit le samedi.
En faisant le bilan avec les différents groupes, nous avons relevé deux remarques récurrentes :
- les unes dans le registre des difficultés rencontrées : « Ce qui a été difficile, c'est que je ne connaissais personne. Il a fallu du temps pour que nous nous connaissions ! » « Ce qui a été difficile au départ, c'est de faire le voyage de la tête au cœur ! »
- l'autre dans le registre des découvertes : « J'ai appris beaucoup de choses que je ne savais pas, de la vie de Jésus, sur Dieu… »

Cette relecture des enfants nous conforte dans le choix de la méthode mise en œuvre dans cette mission catéchétique. Plusieurs fois déjà, nous avons utilisé le terme « catéchèse kérygmatique » pour définir ce que nous avons mis en place. Aujourd'hui, essayons de mieux entrer dans cette manière de mettre en œuvre l'éducation religieuse des enfants en différents points d'attention qui nous concernent tous, quelle que soit notre place dans nos paroisses.
Pourquoi utilisons-nous ce terme barbare « kérygmatique » à la suite des Evêques de France !
Depuis la parution du Nouveau directoire pour la catéchèse en 2020 qui présentait cette forme de catéchèse, il a été donné aux catéchistes d'approfondir le sens du kérygme, en particulier lors du rassemblement de Lourdes en octobre 2023 qui a impulsé des réflexions nouvelles.
Venons-en à ce terme de « KERYGME » qui vient du grec ancien « proclamation à haute voix » : on appelle ainsi le contenu essentiel de la foi en Jésus-Christ annoncé et transmis aux non-croyants par les premiers Chrétiens.
Ecoutons le Pape Benoit XVI qui, dans 'Porta Fidei', donne une définition simple du kérygme :

« ***L'Eglise, née du côté du Christ, est devenue messagère d'une nouvelle et solide espérance : Jésus de Nazareth, crucifié et ressuscité, sauveur du monde, qui siège à la droite du Père et est le juge des vivants et des morts. Tel est le kérygme, l'annonce centrale et impétueuse de la foi.*** »

Le kérygme est donc cette annonce brève de l'essentiel de la foi chrétienne, le mystère pascal de la mort et de la Résurrection du Christ. Nous avons à revenir sur cette annonce principale dans « la Nouvelle Evangélisation, par la transmission de la foi chrétienne », pour que les hommes d'aujourd'hui rencontrent Jésus Ressuscité avec la conviction qu'Il apporte le sens ultime à toute vie humaine, que par sa mort et sa Résurrection, Il offre la vraie Vie, celle qui n'est pas périssable, celle qui nous vient de Dieu. Autrement dit, par la force de l'Esprit Saint, la vie du Christ Ressuscité est communiquée à tous les hommes sauvés par la Croix.
Le Pape François précise dans le N°1 de ' La joie de l'Evangile' que ***« Ceux qui se laissent sauver par Lui, sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec le Christ, la joie nait et renait toujours. »***

Les trois principes, sur lesquels nous avons bâti nos matinées de catéchèse, répondent point par point aux remarques des enfants citées au début de cette réflexion :

- Prendre du temps
- Transmettre les données de la foi
- Mettre en place les conditions de la rencontre personnelle avec Jésus

1.Prendre du temps : il n'est plus suffisant aujourd'hui de proposer aux enfants 'un cours de KT' d'une heure par semaine ou par quinzaine et, si possible, de boucler cela en une année scolaire. On le pouvait, il y a quelques années, alors que le contexte de vie était encore majoritairement imprégné par les valeurs chrétiennes, que les familles fréquentaient encore plus ou moins régulièrement une église… Dans un contexte socio-culturel qui a complètement changé, les enfants nous arrivent la plupart avec très peu de connaissances religieuses chrétiennes : ils en savent plus sur l'islam ou sur le bouddhisme ! Dans les cours d'école, on parle du ramadan, ou de philosophie de vie, de techniques venant du zen…Mais Jésus : qui en parle ? Où ? Heureusement, il y a encore des « maitresses de religion », mais très peu d'enfants participent à ces temps de religion proposés dans l'école publique concordataire.

Donc, 1ère condition : prendre du temps. Une matinée entière / quinzaine étant le minimum pour pouvoir passer du temps pour bricoler, animer les séances différemment avec des outils pédagogiques variés qui toujours séduisent les enfants. Et surtout, prendre le temps de laisser la parole aux enfants, de discuter avec eux, de confronter les idées et de les prendre au sérieux ! Ils savent beaucoup de choses, parfois ils les savent mal, en surface et cela nécessite discussion et confrontation : mais ne nous moquons pas d'eux et prenons-les au sérieux. Ils nous surprendront toujours !

2.Transmettre les données de la foi : transmettre l'essentiel « Jésus est mort et ressuscité pour nous sauver » En fait, il s'agit de commencer toute séance de catéchèse par un brainstorming : *que savez-vous de Jésus ? qui est-il ?* pour pouvoir construire à partir de ce que les enfants connaissent et appuyer les séances exclusivement sur les récits bibliques et évangéliques. Mais cela ne suffit pas ! Encore faut-il utiliser des moyens et des outils favorisant la manipulation et l'implication des enfants à tout moment :

- mise en scène des récits évangéliques avec un matériel simple « fait maison » : un manche de pioche découpé en morceaux peut représenter tant de choses.

- en variant les supports (montage vidéo – marionnettes papier style ombres chinoises, panneau à fabriquer ensemble, livre du Notre Père …)

- en construisant avec les enfants un classeur, un outil qui n'a rien de figé, qui est unique pour chacun. Ce classeur se construit avec le groupe, à l'inverse d'un manuel fait par un éditeur qui impose ses choix à lui !!! et qui n'a plus rien d'attrayant pour les enfants d'aujourd'hui qui sont les experts du zapping ! A la 1ère séance, ils ont feuilleté tout le manuel : tout vu, tout compris !

Mais c'est à ce prix-là que se fait la mémorisation : quelle joie de constater combien la mémoire des enfants est vive et combien ils intègrent les choses et savent les réexpliquer.

3.Mettre en place les conditions de la rencontre personnelle avec Jésus : tout ce qui a été développé précédemment n'aurait aucun sens si ce troisième aspect était négligé.

Pourquoi apprendre qui est Jésus, pourquoi s'intéresser à l'Eglise si cela reste au niveau des connaissances, si nous n'en tirons pas un surcroit de vie, de paix et de joie.
Le kérygme est à accueillir au plus profond de nos vies, ce qui ne peut se faire que dans une relation établie avec le Christ, une relation personnelle de confiance et d'amour. L'adhésion au kérygme implique inévitablement une conversion, une manière de penser et d'agir calquée sur les conseils évangéliques pour entrer dans une communion plus vraie avec Dieu.

Pour les enfants, la 1ère étape est de découvrir avec eux qu'ils sont habités, qu'ils ont chacun une intériorité. A chaque rencontre, nous prenons le temps d'expérimenter la spirale de l'intériorité, l'escalier qui me permet de descendre au plus profond de moi. Savoir écouter le silence, dans l'église, dans la nature, dans sa chambre…

Une expérience plus approfondie est proposée par une Ecole de prière de 3 jours chaque année.

Le christianisme est tradition : l'Eglise a la garde du « dépôt de la foi ». Cette transmission de la foi comporte une donnée objective : un bagage important de repères, de clés, un credo. Mais la transmission chrétienne tient du passage de relais : c'est la tâche de tous les chrétiens (parents, éducateurs, catéchistes, témoins, prêtres…) de transmettre ce précieux bagage à tous ces enfants et ces jeunes qui l'attendent et en ont besoin pour construire leur propre vie.

Si nous vous avons exposé cette aventure aujourd'hui, c'est aussi parce que nous avons besoin de votre aide à tous ! Tous, sentez-vous concernés par cette transmission aux plus jeunes ; contactez-nous car nous pourrons ensemble aller encore plus loin pour offrir cette catéchèse à des enfants et des jeunes de tout âge.

Geneviève et Brigitte GLANZMANN

Votre enfant est né en 2017 ?
Ce message est pour vous ….

C'EST MAINTENANT QU'IL PEUT COMMENCER LE CHEMINEMENT VERS LA PREMIÈRE COMMUNION.

Nous lui proposerons un cheminement en deux ans :

- **en 2025/26 : vers le Premier Pardon**
- **en 2026/27 : vers la Première Communion**

Une rencontre toutes les deux semaines (hors vacances scolaires) aura lieu

- **soit le mercredi**
- **soit le samedi de 9h à 12h**

→ le jour étant à votre choix

Dans deux lieux :

== soit à Heimsbrunn pour le groupe du mercredi
== soit à Lutterbach pour le groupe du samedi

LES GRANDES CÉLÉBRATIONS DE CETTE FIN D'ANNÉE

LA FÊTE DU PREMIER PARDON à HEIMSBRUNN
le 7 juin 2025 pour 17 enfants

LA FÊTE DE LA PREMIÈRE COMMUNION à HEIMSBRUNN
le 1er juin 2025 pour 9 enfants

LA FÊTE DE LA PREMIÈRE COMMUNION à MORSCHWILLER le 15 juin 2025 pour 5 enfants
avec le baptême d'un petit frère

LA FÊTE DE LA PREMIÈRE COMMUNION à LUTTERBACH
le 22 juin 2025 pour 12 enfants

Deux années de préparation qui s'achèvent avec, dans le cœur de ces enfants, la parole du Pape Léon, destinée à chacun de nous : « Sans crainte, unis, main dans la main avec Dieu et entre nous, allons de l'avant ! »

L'équipe de préparation : Geneviève et Brigitte, Anna et Michèle

PROFESSION DE FOI À REININGUE

Les jeunes n'arrêtent pas de nous surprendre. Interrogés dans la rue, ils déclarent croire en Dieu, mais appartenir à une Église n'est pas vraiment leur choix. Mais paradoxalement, lorsqu'ils s'engagent, ils le font avec sérieux, voire avec exigence. On ne les voit pas forcément à l'église le dimanche, et pourtant, 10 384 adultes ont demandé le baptême et ont été baptisés à Pâques en France. Cette année, on compte en tout 18 000 baptêmes d'adultes en France, dont la moitié concerne des jeunes de 18 à 25 ans.
Conclusion **:** par leur présence ou leur absence, les jeunes ont quelque chose à nous dire.
Dans notre Communauté de Paroisses, nous avons eu la joie d'accompagner, cette année, quatre jeunes filles :
Lily, Camille, Justine et Lihn. Une belle célébration de l'Ascension, préparée par les jeunes et soutenue par la chorale de Reiningue ainsi que par le Père Martin, a abouti à une magnifique action de grâce prononcée par les jeunes elles - mêmes.
Lily : « Seigneur, merci pour les moments passés en ta présence et avec ma famille et mes amis, ouvre leurs cœurs à ton amour et ta parole. »
Camille : « Seigneur, merci pour la vie que Tu me donnes et envoie-moi répondre ma foi dans mon entourage. »
Justine : « Seigneur, merci de m'avoir conduit vers la foi et de m'aider à devenir chaque jour meilleure. Envoie-moi, Esprit Saint, et prends soin de tous les proches et des personnes que j'aime. »
Le chemin ne fait que commencer. Rendez-vous dans un an pour la Confirmation. Bonnes vacances à tous, qu'elles soient remplies de belles rencontres – avec les autres, et aussi avec Dieu. Renata

CONFIRMATION À WITTENHEIM

Un beau groupe de confirmands, dont six jeunes de notre Communauté de Paroisses : Ludivine, Manon, Celia, Claire, Noé et Tom ! Ils se sont réunis à l'Eglise Sainte Marie de Wittenheim, ce dimanche 1er juin, pour être confirmés par le Père Stanislas Mendy, Vicaire Épiscopal de la zone de Mulhouse. C'est la troisième année que cette Célébration est mutualisée et permet de rassembler 4 Communautés de Paroisses : Pays de la Potasse, Sel de la terre, les Ponts et St Benoît près d'Oelenberg.

PAROISSE DE GALFINGUE

NETTOYAGE DE L'ÉGLISE

La bonne volonté de ce groupe sympathique et dynamique nous a permis de remettre l'église dans son éclat. Nous remercions chaleureusement toutes ces personnes bénévoles qui y ont contribué.

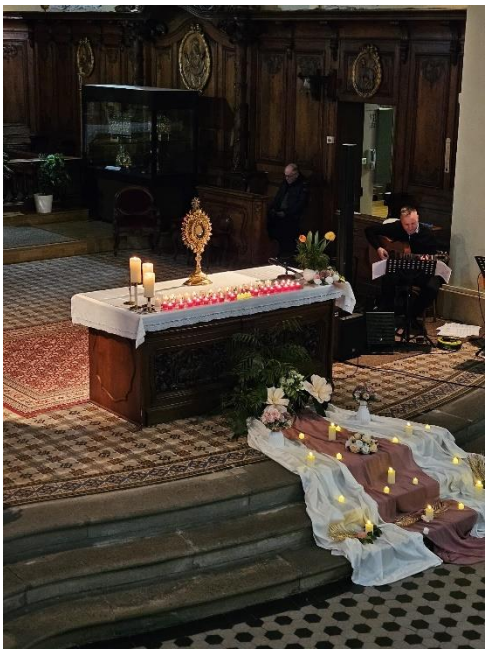
ÉVEIL A LA FOI

Nous clôturerons l'année par une petite fête dans le jardin du Presbytère, le samedi 28 juin à 17h. Un moment de convivialité avec des jeux, de la musique et un repas partagé nous attend.
Nous serons heureux de vous retrouver à la rentrée pour de nouvelles activités. Bonnes vacances à tous !
Régine Karrer : 03.89.81.81.37 Marie-Thérèse Braun 03.89.37.34.27

ANIMATIONS

Vous pouvez d'ores et déjà retenir la date du dimanche 09 novembre pour notre concert celtique. Des informations plus précises seront publiées dans le prochain bulletin paroissial.

SOIRÉE DE LOUANGE À REININGUE



Nous étions nombreux, le samedi soir 24 mai, en l'église de Reiningue, pour vivre la troisième soirée de louange animée par la chorale paroissiale du lieu.
Nous avons commencé par la joie - la joie d'être enfants de Dieu. Et très vite, nous avons associé notre prière à l'Esprit Saint et à Marie.
L'esprit de recueillement et les beaux chants nous ont permis de vivre une vraie rencontre avec Dieu. Ainsi, nous avons osé apporter tout ce qui nous tracasse, tout ce qui a besoin d'être éclairé dans notre vie, sur l'autel, sous forme d'une petite bougie. Lors de l'adoration, le Père Martin nous a tous bénis avec le Saint-Sacrement.
Vous aussi, vous étiez dans nos cœurs et nos prières. Et si vous n'étiez pas présents, vous serez les bienvenus lors de la prochaine soirée pour prier et partager avec nous le verre de l'amitié.
Pour ne pas rater la prochaine soirée de louange, soyez attentifs aux informations publiées dans le bulletin paroissial, ainsi que sur les feuillets dominicaux.

Vous pouvez également suivre la Chorale Sainte-Cécile de Reiningue sur les réseaux sociaux :
Instagram : https://www.instagram.com/choralesaintececilereiningue/
Facebook : https://www.facebook.com/share/1H4towhVxx/
Tik Tok : https://www.tiktok.com/@choralereiningue

Bonnes vacances à tous !
Que ce temps estival soit bercé par la joie, les rencontres et une belle musique qui va droit au cœur !

PÈLERINER DANS LES PAS DE DIEU CET ÉTÉ

Depuis sa première édition en 1300, le Jubilé, antique tradition se produisant tous les 25 ans, représente une occasion unique pour chaque chrétien de consolider sa foi, de s'enraciner dans des œuvres charitables et de communion fraternelle au sein de l'Église et de la société. En cette Année Jubilaire, avec comme thématique « pèlerins d'espérance », il nous semble intéressant de nous pencher sur la notion de pèlerinage, en n'oubliant pas que le Pape François avait souhaité mettre en exergue l'espérance chrétienne car elle « ne déçoit pas » (Rm5,5) et invitait les Chrétiens à « faire en sorte qu'elle soit contagieuse, à travers eux, pour ceux qui la désirent ».
Tout d'abord, mentionnons que le mot pèlerinage (pérégrination) vient du latin peregrinatio exprimant l'idée de « voyager au loin » et dérivant de per ager, « à travers champs ». Dans l'actuelle édition du dictionnaire de l'Académie Française, le pèlerinage se définit comme « un voyage entrepris dans un esprit de dévotion ou de pénitence vers un lieu sacré, où l'on célèbre un culte, un rite particulier, où sont déposés des reliques, où a vécu un saint personnage, où Dieu a choisi de se manifester à l'homme par une apparition, des miracles (…) Dans un sens figuré « cette vie n'est qu'un pèlerinage » signifie qu'elle n'est qu'un voyage qui doit conduire à une autre vie ». Soulignons ensuite que la tradition des pèlerinages se trouve dans de nombreuses spiritualités. Ainsi, dans la langue arabe, le terme hadj désigne pour l'islam, le pèlerinage, il a le sens « d'aller vers ». De fait, parmi les 5 piliers islamiques, figure le pèlerinage à la Mecque, au moins une fois dans sa vie en fonction des moyens et de la santé du croyant. En Inde, tîrtha, le gué du fleuve à franchir, représente une notion essentielle pour les pèlerins hindous, tandis que le terme henro, en japonais, a le sens de chemin pour parler du pèlerinage. Ainsi, toutes ces locutions entourant ce terme renvoient à la notion de déplacement : quitter sa demeure pour prendre la route qui mènera vers un autre lieu.
Enfin, notons que le Pape François, dans sa Bulle d'induction du Jubilé ordinaire de l'année 2025, nous indiquait que la « vie chrétienne est un chemin qui a besoin de moments forts pour nourrir et fortifier l'espérance » (…) Le pèlerinage est un élément fondamental de tout élément jubilaire. Se mettre en marche
est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie ». Sous le regard aimant de la Vierge Marie, cheminons à la suite de son Fils Jésus-Christ, en nous laissant accompagner par cette « bénédiction irlandaise » :
« Que la route s'ouvre à ton approche, que le vent souffle toujours dans ton dos, que le soleil inonde et réchauffe ton visage, que la pluie ruisselle dans tes champs, que Dieu te garde dans la paume de ses mains ».

Père René

LES VITRAUX DE LA BASILIQUE DE LUTTERBACH : UN CHEF-D'ŒUVRE DE LUMIÈRE ET DE SPIRITUALITÉ

Les vitraux de la basilique de Lutterbach, réalisés en 1952, témoignent de cette quête d'harmonie entre lumière et matière. Chaque panneau raconte une histoire biblique ou évoque un symbole chrétien, magnifié par la lumière qui traverse le verre coloré. La composition est à la fois sobre et expressive, permettant à la lumière naturelle de jouer avec les nuances de bleu, de rouge, de jaune et de vert, créant ainsi une atmosphère propice à la méditation et à la prière.
En visitant la basilique de Lutterbach, chacun peut ainsi découvrir un véritable trésor artistique, où la lumière devient un langage sacré, témoignant de la foi et du génie créatif de Jacques Le Chevallier. Ces vitraux ne sont pas seulement des éléments décoratifs, mais des fenêtres ouvertes sur le mystère et la beauté du divin.

Jacques Le Chevallier : un maître verrier au service de l'art et de la lumière

Ces vitraux sont de Jacques Le Chevallier (1886-1987), maître verrier et créateur de renom du XXe siècle. Issu d'une famille d'artistes verriers, il a su renouveler l'art du vitrail en y insufflant une dimension contemporaine, tout en respectant la symbolique religieuse.
Le travail de Jacques Le Chevallier à Lutterbach illustre également son engagement pour la restauration et la création d'œuvres dans des lieux religieux endommagés ou modernisés après la Seconde Guerre mondiale. Sa capacité à respecter l'architecture tout en insufflant une modernité artistique a permis à ces vitraux de s'intégrer parfaitement à l'espace sacré, renforçant l'identité spirituelle du lieu.
Il a collaboré avec de nombreux architectes et artistes, contribuant à la décoration de plusieurs édifices religieux et bâtiments publics en France et à l'étranger.
Pionnier dans l'utilisation de nouvelles techniques et matériaux, cherchant constamment à repousser les limites du verre traditionnel, son œuvre témoigne d'une volonté de dialogue entre l'art et l'architecture. Son approche se caractérise par une utilisation subtile des couleurs et des formes, qui invitent le visiteur à une expérience spirituelle profonde. Ses œuvres continuent d'émerveiller les amateurs d'art et d'architecture.

Saurez-vous retrouver l'Enfant Jésus, une représentation de la basilique et un de ses bienfaiteurs Monseigneur Weber ?

Un inventaire national

Un inventaire exhaustif des vitraux réalisés par l'artiste Jacques Le Chevallier est en cours dans plus de 150 édifices religieux répartis en France, en Allemagne, en Italie et en Suisse. Les vitraux de la basilique feront bien entendu partie de cet inventaire qui sera réalisé sur place, début juillet.
Cette opération est menée sous l'égide du Fonds de dotation Jacques Le Chevallier, avec le soutien financier de la Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques, ainsi que de l'appui scientifique de la Cité du vitrail.
Cette démarche permettra de recenser, documenter et valoriser ces œuvres uniques, garantissant leur transmission aux générations futures.

En somme, les vitraux de la basilique de Lutterbach, signés Jacques Le Chevallier, représentent un témoignage vibrant de l'art sacré du XXe siècle, alliant tradition et innovation, et illuminant à jamais le cœur de cette basilique alsacienne.

C. DI MICHELE

FÊTE DE SAINT LAURENT à REININGUE le dimanche 3 août à 10h

Ce marché traditionnel, pour louer et fêter nos Saints Patrons Laurent et Romain, remonte au Moyen Âge.
Le Pape alsacien Léon IX nous a ramené les reliques de Terre Sainte. Depuis lors, elles sont dans l'église de Reiningue.
Au début, cette fête a attiré énormément de monde d'Alsace, d'ailleurs, mais aussi de Suisse, puisque nous étions rattachés à l'évêché de Bâle.
Vite, le bruit a couru que la source, mise à jour grâce à l'âne de Léon IX ; contenait une eau miraculeuse qui guérissait les maux de tête et l'on venait de toute part pour la boire. Mais c'est aussi la fête de la fin de l'été, de la cueillette du blé et célébrer la Saint Laurent, signifiait pain et abondance.
Alors, venez nous rejoindre le dimanche 3 août prochain, pour célébrer ensemble cette fête patronale.
Nous accompagnerons le Père Martin pour la procession et chacun pourra repartir avec les fameux « épis de blé bénis » (Gleckshampfala), à la fin de la Messe, pour rejoindre les autres espaces du marché et partager le repas des pompiers.
Les épis de blé sont faits par les membres de la Chorale Ste-Cécile qui animera également la Messe.

Jocelyne Vogel

MESSE DE L'ASSOMPTION Chapelle N.D. du Chêne à Heimsbrunn le vendredi 15 août à 10h

Chaque 15 août est célébrée l'Assomption de la Vierge Marie, c'est-à-dire la montée au ciel de la Mère de Jésus. Pour nous chrétiens, Marie représente la première personne humaine à entrer directement dans la gloire de Dieu sans passer par la mort.

C'est ainsi que, chaque année, à la Chapelle N.D. du Chêne à Heimsbrunn, nous pouvons prendre un temps de prière dans ce bel écrin de verdure qu'est le « Ramahaye ».
Arrêtez-vous au bord de la route et venez nous rejoindre pour célébrer ensemble l'Eucharistie, ce vendredi 15 août à 10h.

Par nos prières, par nos chants, par nos silences, puissions-nous trouver le chemin vers Dieu comme Marie a pu le trouver.

Pensez à apporter un siège, un parapluie (au cas où). En cas de mauvais temps, la Messe sera célébrée à l'église de Heimsbrunn.

Véronique Baudendistel

Soirée tartes flambées : samedi 27 septembre 2025

Réservez votre soirée !

Le Conseil de Fabrique de Lutterbach organise sa traditionnelle soirée « Tartes Flambées à volonté », le samedi 27 septembre 2024, à la salle de la Société de Gymnastique (rue Pasteur) à 19h
L'équipe sera aidée par les Associations : ADSBL (Association des donneurs de sang bénévoles de Lutterbach), SOSL (Sport organisation solidarité Lutterbach) et l'Association des Aviculteurs.
Au menu : entrée, tartes flambées à volonté, dessert et café pour 16 euros par personne (et 8 euros pour les enfants).
La tombola organisée offre des lots pour tous les billets achetés

Cette soirée représente un moment important de rencontre au sein de notre Communauté de Paroisses. Les bénéfices seront alloués à l'entretien de la basilique.

Les bulletins d'inscriptions seront diffusés dans le bulletin de septembre.
Mais vous pouvez d'ores et déjà réserver vos places en téléphonant au presbytère : 09 51 70 98 63 ou en envoyant un mail à : presdoelenberg@gmail.com

« LIBERTÉ INTÉRIEURE »: CONCERT ORGUE ET VIOLONCELLE À LA BASILIQUE DE LUTTERBACH DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 2025 À 17H

La Basilique de Lutterbach a le plaisir d'accueillir deux artistes réputés pour un concert mêlant orgue et violoncelle.

Ce duo, fondé en 2005 au Conservatoire de Saint-Pétersbourg, s'est imposé sur la scène européenne grâce à un répertoire riche allant du baroque à la musique contemporaine, avec une attention particulière portée aux œuvres des XIXe et XXe siècles.

Ilia Völlmy Kudryavtsev, organiste diplômé des prestigieuses institutions musicales de Saint-Pétersbourg, Londres et Berne, est également directeur artistique de plusieurs festivals internationaux en Suisse et organiste titulaire à Liestal (Suisse)
Annina Völlmy, violoncelliste suisse reconnue, est spécialisée dans la musique de chambre et les improvisations spirituelles, avec à son actif de nombreuses créations mondiales d'œuvres contemporaines.

Le programme, intitulé « **Freiheit im Innern** » (« Liberté intérieure »), s'appuie sur une sonate spécialement composée en 2005 par le compositeur iranien Reza Tafazzoli. Vous pourrez également apprécier des œuvres de J. Chr. Bach, Gabriel Fauré, ainsi que des compositions et improvisations originales des artistes.

Nous vous invitons chaleureusement à venir partager ce moment musical empreint de spiritualité et de virtuosité dans ce lieu d'exception !

Entrée libre/Plateau au profit de l'entretien de la basilique

Une Messe : un beau cadeau à offrir à ceux qu'on aime !
La Messe n'a pas de « prix », mais il est de coutume qu'elle soit accompagnée d'une offrande. Actuellement, cette offrande est estimée à **18 €** pour une messe aux intentions indiquées. Il est également possible de demander **une neuvaine** (célébration de 9 messes consécutives, 9 jours) ou **un trentain** dit « grégorien » (célébration de 30 messes consécutives, 30 jours). Pour offrir ce « beau cadeau » aux vivants (sous forme d'une demande de bénédiction ou d'action de grâce), ou à nos chers défunts, ou encore pour « une intention particulière », nous vous prions de remplir le formulaire ci-joint en l'accompagnant d'un chèque libellé à l'ordre de la « Fabrique d'Église de la paroisse de... » [veuillez préciser : Galfingue — Heimsbrunn — Lutterbach — Morschwiller-le-Bas — Reiningue]. Merci de préciser vos coordonnées ainsi que la ou les dates souhaitées pour la célébration, en vérifiant s'il y a bien une messe ce jour-là dans votre église. La Messe une fois programmée, vous pourrez voir votre demande dans la rubrique « calendrier » des feuillets dominicaux ainsi que dans le bulletin paroissial. En demandant la messe, vous pouvez aussi verser votre offrande en espèces directement au prêtre qui célèbre la messe, il n'est pas souhaitable de déposer de l'argent en espèces dans la boîte aux lettres du presbytère.

CARNET DE FAMILLE

BAPTÊMES

- Le 4 mai à Lutterbach : Hugo SCHAFFNER
- Le 10 mai à Lutterbach : Agathe GROETZ
- Le 11 mai à Reiningue : Alba SUTTER SPADARO
- Le 18 mai à Lutterbach : Timéo GIBON KOENIG
- Le 24 mai à Lutterbach : Augustin VALDMAN
- Le 24 mai à Lutterbach : Anna KOENIG
- Le 25 mai à Lutterbach : Arthur JORDAN
- Le 29 mai à Reiningue : Clément GERLING
- Le 31 mai à Morschwiller-le-Bas : Lou KUHN et Lily KUHN
- Le 31 mai à Lutterbach : Emilie BERTIN
- Le 1er juin à Heimsbrunn : Charlotte CONSTANTINO CHATONNIER
- Le 1er juin à Morschwiller-le-Bas : Théa BALDECK
- Le 1er juin à Morschwiller-le-Bas : Julyan BALDECK
- Le 1er juin à Morschwiller-le-Bas : Diogo DA SILVA
- Le 15 juin à Reiningue : Mia ZIMMER et Noëlia ZIMMER
- Le 15 juin à Morschwiller-le-Bas : Noam KOSSEK
- Le 15 juin à Lutterbach : Elden KNOEPFLIN
- Le 22 juin à Lutterbach : Lihn BURKARD et Nicolas BURKARD
- Le 28 juin à Morschwiller-le-Bas : Elio SCHNEBELEN
- Le 29 juin à Reiningue : Maxence ZINCK PETITPREZ

MARIAGES

- Le 3 mai 2025 à Morschwiller-le-Bas : Maude FREYBURGER et Lucas KEMPF
- Le 7 juin à Morschwiller-le-Bas : Valentine BOCHELEN et Bryan GUIDEMANN
- Le 14 juin à Reiningue : Léa THIERRIE et Nathan KOEHL
- Le 14 juin à Lutterbach : Claire GUILLEMAIN et Bryan VAUCHEZ
- *Le 14 juin à Reiningue : les Noces de Porcelaine de Christelle et Frédéric*
- Le 21 juin à Heimsbrunn : Eva WEINZAEPFLEN et Guillaume SCHNEIDER
- Le 28 juin à Reiningue : Mallory MARTY et Florian HERRANZ

FUNÉRAILLES

- Le 6 mai à Galfingue : Eric GROSSHANS [61 ans]
- Le 7 mai à Morschwiller-le-Bas : Béatrice WURTH, née BINDER [80 ans]
- Le 9 mai à Lutterbach : Louis FREY [87 ans]
- Le 15 mai à Lutterbach : Elide SCALZITTI, née PARISSE [84 ans]
- Le 16 mai à Morschwiller-le-Bas : Roger GRANER [88 ans]
- Le 21 mai à Lutterbach : Yvette ZIMMERMANN, née RAMSTEIN [89 ans]
- Le 22 mai à Galfingue : Irène KUTTLER, née NEHR [92 ans]
- Le 28 mai au Centre Funéraire de Mulhouse : Jean-Charles WOLFER [65 ans]
- Le 31 mai à Reiningue : Marie BOLTZ, née HERMANN [73 ans]
- Le 3 juin à Morschwiller-le-Bas : Anna SETTER, née KELLER [91 ans]
- Le 6 juin à Heimsbrunn : Charles PFLIEGER [93 ans]
- Le 13 juin à Lutterbach : Elisabeth MULLER, née VERON [94 ans]
- Le 20 juin à Morschwiller-le-Bas : Aurore BRINGEL [41 ans]

✂----------

NOM et Prénom.....

demande que soit publiée et célébrée une Messe à l'intention de :

.....

.....

.....

en date du : ..... à l'Église de : .....

☐ ci-joint l'offrande de 18€ par chèque à l'ordre de : Fabrique d'Église de .....

☐ je verserai l'offrande de 18€ à l'issue d'une Messe, directement au célébrant

CALENDRIER

G – Galfingue, H – Heimsbrunn, L - Lutterbach
M – Morschwiller-le-Bas, R – Reiningue

JUILLET

Jeudi 3 juillet
- 17h00 [L] : Adoration, puis Messe à 18h

Vendredi 4 juillet
- 15h00 [L] : L'Heure Sainte, prière au Sacré - Cœur de Jésus, suivie de la Messe du premier vendredi à 16h00

Samedi 5 juillet

- 17h45 [H] : Adoration, puis Messe à 18h00

Dimanche 6 juillet – 14ème DIM. T.O.

- 8h30 [Abbaye d'Oelenberg – Reiningue] : Messe (dans la crypte)
- 9h15 [L] : Adoration, puis Messe à 9h30
- 10h30 [R] : Adoration, puis Messe à 10h45 [+ Marie-Thérèse BALDECK ; + Richard VOGEL]
- 19h00 [L] : Prière Taizé

Jeudi 10 juillet
- 17h00 [L] : Adoration, puis Messe à 18h

Vendredi 11 juillet
- 18h00 [L] : Messe pour la Paix

Samedi 12 juillet

- **10h00 [H] : Baptême d'Alba**
- **14h00 [L] : Sacrement de Mariage de Manon PETER et Nicolas WELLER**
- 18h00 [G] : Messe

Dimanche 13 juillet – 15ème DIM. T.O.

- 8h30 [Abbaye d'Oelenberg – Reiningue] : Messe (dans la crypte)
- 10h00 [M] : Messe et Fête patronale [+ le défunt d'une famille]
- **11h15 [M] : Baptême de Maëlys**
- 19h00 [L] : Prière Taizé

Jeudi 17 juillet
- 17h00 [L] : Adoration, puis Messe à 18h

Samedi 19 juillet

- **16h00 [L] : Sacrement de Mariage de Marion BUCHERT et Nicolas MULLER**
- 18h00 [H] : Messe

Dimanche 20 juillet – 16ème DIM. T.O.

- 8h30 [Abbaye d'Oelenberg – Reiningue] : Messe (dans la crypte)
- 9h30 [R] : Messe
- 10h45 [L] : Messe
- **11h45 [L] : Baptême d'Enzo**
- 19h00 [L] : Prière Taizé

Jeudi 24 juillet
- 17h00 [L] : Adoration, puis Messe à 18h

Samedi 26 juillet

- **15h00 [L] : Sacrement de Mariage d'Emilie BERTIN et Johann AISSAOUI**
- 18h00 [G] : Messe

Dimanche 27 juillet – 17ème DIM. T.O.

- 8h30 [Abbaye d'Oelenberg – Reiningue] : Messe (dans la crypte)
- 9h30 [M] : Messe
- 10h45 [L] : Messe
- 19h00 [L] : Prière Taizé

Jeudi 31 juillet
- 17h00 [L] : Adoration, puis Messe à 18h

Vendredi 1er août
- 15h00 [L] : L'Heure Sainte, prière au Sacré - Cœur de Jésus, suivie de la Messe du premier vendredi à 16h00

AOÛT

Samedi 2 août

- **16h00 [M] : Sacrement de Mariage de Marion BERTRAND et Baptiste IONOT**
- 17h45 [H] : Adoration, puis Messe à 18h00

Dimanche 3 août – 18ème DIM. T.O.

- 8h30 [Abbaye d'Oelenberg – Reiningue] : Messe (dans la crypte)
- 10h00 [R] : Messe et Fête de St Laurent [+ Jean-Marc SCHMITT et famille, François DORNER et famille, Clément HERMANN]
- 19h00 [L] : Prière Taizé

Jeudi 7 août
- 17h00 [L] : Adoration, puis Messe à 18h

Samedi 9 août

- **11h00 [M] : Baptêmes d'Enzo et Lucie**
- 18h00 [G] : Messe

Dimanche 10 août – 19ème DIM. T.O.

- 8h30 [Abbaye d'Oelenberg – Reiningue] : Messe (dans la crypte)
- 9h30 [M] : Messe
- 10h45 [L] : Messe
- 19h00 [L] : Prière Taizé

Lundi 11 août
- 18h00 [L] : Messe pour la Paix

Jeudi 14 août
- 17h00 [L] : Adoration, puis Messe à 18h

Vendredi 15 août – ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

- **10h00 [H – N.D. DU CHÊNE] : Messe de l'Assomption [+ M. et Mme Pierre LAVAL ; + Pour les religieux, religieuses et laïcs qui ont œuvré pour la Paroisse de Heimsbrunn]**

Samedi 16 août

- **10h00 [R] : Baptême d'Andréa**
- **11h11 [R] : Baptême d'Ambre**
- 18h00 [G] : Messe

Dimanche 17 août – 20ème DIM. T.O.

- 8h30 [Abbaye d'Oelenberg – Reiningue] : Messe (dans la crypte)
- 9h30 [R] : Messe
- 10h45 [L] : Messe [+ Pour les défunts des Familles BRAUNE-PFIHL]
- 19h00 [L] : Prière Taizé

Jeudi 21 août
- 17h00 [L] : Adoration, puis Messe à 18h

Samedi 23 août

- 18h00 [H] : Messe

Dimanche 24 août – 21ème DIM. T.O.

- 8h30 [Abbaye d'Oelenberg – Reiningue] : Messe (dans la crypte)
- 9h30 [M] : Messe
- 10h45 [L] : Messe
- 19h00 [L] : Prière Taizé

Jeudi 28 août
- 17h00 [L] : Adoration, puis Messe à 18h

Samedi 30 août

- **10h45 [M] : Sacrement de Mariage de Karine DEMAISONS et Frédéric BALDECK**
- 18h00 [G] : Messe

Dimanche 31 août – 22ème DIM. T.O.

- 8h30 [Abbaye d'Oelenberg – Reiningue] : Messe (dans la crypte)
- 9h30 [L] : Messe
- 10h45 [R] : Messe
- 19h00 [L] : Prière Taizé

Mardi 2 septembre
- 18h00 [R] : Messe

Mercredi 3 septembre
- 18h00 [G] : Messe

Jeudi 4 septembre
- 17h00 [L] : Adoration, puis Messe à 18h

Vendredi 5 septembre
- 15h00 [L] : L'Heure Sainte, prière au Sacré - Cœur de Jésus, suivie de la Messe du premier vendredi à 16h00

SEPTEMBRE

Samedi 6 septembre

- 17h45 [H] : Adoration, puis Messe à 18h00

Dimanche 7 septembre – 23ème DIM. T.O.

- 8h30 [Abbaye d'Oelenberg – Reiningue] : Messe (dans la crypte)
- 9h15 [M] : Adoration, puis Messe à 9h30
- 10h30 [L] : Adoration, puis Messe à 10h45
- 19h00 [L] : Prière Taizé

Mardi 9 septembre
- 18h00 [M] : Messe

Mercredi 10 septembre
- 18h00 [H] : Messe

Jeudi 11 septembre
- 17h00 [L] : Adoration, suivie de la Messe pour la Paix à 18h00

Samedi 13 septembre

- **16h00 [L] : Sacrement de Mariage de Léa KOPP et Alexis WURMLINGER**

Dimanche 14 septembre – 24ème DIM. T.O.

- 8h30 [Abbaye d'Oelenberg – Reiningue] : Messe (dans la crypte)
- **10h00 [R – Abbaye d'Oelenberg] : Messe de Rentrée**
- 19h00 [L] : Prière Taizé